

Implication des femmes dans les initiatives de paix

27 organisations féminines maliennes et burkinabè donnent de la voix à travers une déclaration conjointe

Dori, (AIB) - L'association Tin Hinane du Burkina Faso et le Groupe de recherche, d'études et de formation femme action (GREFFA) du Mali ont organisé un atelier sous régional de plaidoyer en vue d'une plus grande implication des femmes dans les initiatives de paix au Sahel. A l'issue des travaux qui se sont déroulés du 11 au 12 juillet 2016 à Dori, une déclaration conjointe a été faite pour tenir compte des préoccupations des femmes.



Le haut-commissaire de la province du Séno Irène Coulibaly (Droite), recevant la déclaration de la coalition.

La déclaration conjointe des organisations féminines du Burkina Faso et du Mali désignées sous le vocable « coalition des femmes du Sahel pour la paix » mise en place dans le cadre du projet « les Femmes s'organisent pour rétablir la cohésion sociale et l'entente » (FORCE) vise une meilleure représentativité et implication de l'autre moitié du ciel dans les initiatives de paix. En effet, la coalition des femmes du Sahel pour la paix souhaite une prise en compte de la gent féminine dans la mise en œuvre et le suivi de l'Accord de paix et la réconciliation au Mali issu du processus d'Alger. Au niveau du Burkina Faso, la coalition milite pour l'implication des femmes dans la mise en œuvre de l'Observatoire national de prévention et de gestion des conflits communautaires. La coalition estime que malgré les engagements pris par les deux Etats à prendre en compte la participation des femmes dans les mécanismes internationaux et nationaux de prévention et de résolution des conflits, elle constate que les femmes sont faiblement présentes dans les instances de prise de décisions relatives aux questions de paix. « Afin de créer les conditions d'une pleine participation des femmes, nous demandons aux autorités locales et nationales maliennes et burkinabè de respecter leurs engagements à travers la promotion d'un environnement propice à un meilleur équilibre entre les sexes dans la prise de décisions et de responsabilité », a estimé la coalition des femmes du Sahel pour la paix. A l'issue des travaux la coalition a

remis une copie de la déclaration à madame le haut-commissaire de la province du Séno, Irène Coulibaly. A l'entendre, l'initiative de ces vaillantes femmes contribue à la préservation de la paix au Mali et au Burkina Faso. « *En tant que femme et autorité administrative, je suis bien placée pour accompagner la coalition dans son initiative afin que ses idées innovatrices puissent aboutir pour le bonheur des populations* », a-t-elle confié. Quant à la déclaration, elle a promis la remettre à qui de droit.

A la rencontre des réfugiés maliens

Avant la tenue de l'atelier, l'association Tin Hinane du Burkina Faso et le Groupe de recherche, d'études et de formation femme action (GREFFA) du Mali ont eu une rencontre d'informations et d'échange avec les réfugiés maliens du camp de Goudebou situé à 15 km de Dori. A en croire la présidente du GREFFA, Fatoumata Touré, il était crucial d'informer et de sensibiliser les femmes maliennes quel que soit le lieu où elles se trouvent sur le processus de mise en œuvre et de suivi de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali. « *Cet Accord est un réel projet de développement pour les régions du Nord du Mali en général et pour les femmes en particulier. C'est une opportunité à ne pas rater pour ne pas être à la traîne du développement pendant une centaine d'années. C'est pourquoi, nous avons estimé qu'il fallait venir échanger avec nos sœurs réfugiées et*



La présidente de l'association Tin Hinane, Saoudata Aboubakrine, a estimé que les femmes ont leur mot à dire dans la consolidation de la paix.



La présidente du GREFFA Fatoumata Touré : « On a besoin de tous les Maliens pour construire un Mali fort et uni ».

les inciter à retourner pour participer au développement de leur localité », a expliqué Fatoumata Touré. Pour ce qui concerne les opportunités offertes par l'Accord, elle a évoqué la mise en place de la commission vérité justice et réconciliation qui aura ses démembrements au niveau régional, la police territoriale et les comités locaux de sécurité. Pour sa part, la représentante des femmes au camp de réfugiés maliens de Goudebou, Fadimata Walle Haibala, a salué le travail entrepris par la coalition parce que la cause est noble. C'est dans cette optique qu'elle espère que la coalition aura gain de cause en vue de défendre les droits de la femme car en

période de crise ses droits sont bafoués. Toute chose qui l'a exhortée à souhaiter une paix durable dans les deux Etats où les femmes sont incluses. Quant à la présidente de l'association Tin Hinane Saoudata Aboubakrine, elle a indiqué que dans le cadre de l'exécution projet FORCE dans les provinces du Séno et de l'Oudalan, les femmes du camp de réfugiés ont toujours été associées. A cet effet, elle a fait savoir que leurs capacités ont été renforcées en matière de gestion des associations, des activités génératrices de revenus et de prévention des conflits.

↳ Souaibou NOMBRE



La déclaration a été signée par 27 organisations féminines maliennes et burkinabè pour interpellier les décideurs sur l'implication des femmes dans les initiatives de paix.